

rieux martyr qui m'a pardonné, recevez-moi parmi vos enfants.

— Mes frères, dit le Pape, admirons les voies du Seigneur. C'est le sang d'Etienne qui convertit jadis son meurtrier Saul. C'est le sang de l'arcisus qui éclaire aujourd'hui notre nouveau frère. Plus on persécute l'Eglise, plus elle est féconde. Le sang de nos martyrs fait naître partout les fleurs de la foi et du sacerdoce. Caius, je te reçois parmi mes enfants ».

FEUILLES VOLANTES ET PAGES D'HISTOIRE

NOUS avons reçu le dernier volume de M. Ernest Gagnon. C'est un livre que nous tenons à recommander ici, à cause de sa valeur littéraire et de son intérêt historique. — On nous permettra, pour l'apprécier et en dire tout le mérite, de reproduire du *Devoir* le bel article suivant signé par M. Omer Heroux.

M. Ernest Gagnon doit n'être plus jeune. Voici déjà quarante-cinq ans qu'il publiait la première édition de ses " Chansons populaires du Canada ", et l'on nous disait le mois dernier, au Collège de Joliette, où il promenait sa bonne humeur toujours souriante, qu'il était l'un des élèves du cours de 1846.

Mais si les dates nous forcent à croire que M. Gagnon est déjà au seuil de la vieillesse, on ne s'en douterait guère à le lire, pas même à causer avec lui. M. Gagnon est resté jeune. Il a gardé sous les cheveux blancs, la vivacité, l'ardeur, la gaieté presque et l'amour passionné de la littérature et de l'art qui marquaient ses vingt ans.

Il continue de travailler avec une vaillance que manifestent trop peu de jeunes gens, et depuis qu'il a abandonné à des mains plus neuves ses fonctions officielles, il s'est replongé avec une joie nouvelle dans ses vieilles études.

Dans son
ses souvenirs
égrener à la j
de soixante a
qui ont un pe
qui ont tenu
toujours aim
piano, ses plu

Pour avoir
compléter le
fervent de no
livre : " Feuil
consacrée à év
premiers temp
d'Ailleboust e

L'autre moi
de voyage, et
une place cor
M. Gagnon ai
les œuvres de
nos chants poj

On lira ces
terroir canadi
formule, aux p
émue et profo
les dernières p
de nature à fa
canadienne, c'
tique ambitior

La plume n'
et le cœur de
dent patriote.

pages vivantes
nante par où l
de ses lecteurs